

# / Sotralinox bien armé avec son double laser

La PME auboise, en investissant dans un second centre de découpe laser accroît ses capacités, affine ses productions et sécurise son activité. Son investissement usine du futur l'a aussi amené à repenser ses flux industriels.

Les millions de personnes qui empruntent le métro parisien et consultent les panneaux d'information voyageurs jalonnant les stations se concentrent désormais sur les nouveaux écrans tactiles mis à leur disposition. Ils l'ignorent, mais les pupitres spécialement conçus pour accéder à ces infos digitalisées sortent des ateliers auboises de Sotralinox. Avec son département Design Espaces, cette société spécialisée dans le travail des métaux nobles, fournit depuis longtemps la RATP en mobiliers et accessoires divers qui facilitent la vie du quidam au quotidien. A l'instar des bornes d'appels de sécurité également fournies.

La PME de Bréviandes (35 salariés, 3 M€ de CA) qui aura trente ans l'an prochain, avait investi dès 1998 dans un premier centre de découpe laser, venu compléter un centre de découpe jet d'eau. Lequel avait été un des tout premiers installés dans une usine auboise. Fondée par Gérard Maubrey et désormais dirigée par son fils Florent, cette société a régulièrement investi pour vivre avec son temps et toujours pousser les curseurs sur la créativité et la qualité. «*Nous intégrons un deuxième centre laser aux capacités supérieures - vitesses d'opérations multipliées par dix, épaisseurs de coupe doublées, travail de tôles grand format aussi bien en inox, alu, acier... - avec lequel nous allons augmenter*

*notre capacité de production et améliorer encore notre service client*», lance Florent Maubrey, heureux d'avoir vu ce dossier validé fin 2015 par la Région dans le cadre de l'usine du futur. D'abord parce que ce programme a ouvert deux aides (Région et Europe) à hauteur de 10% de l'investissement chacune. «*Cela permet de réduire les échéances de remboursement et c'est incitatif*», note-t-il. «*Ensuite et surtout, cela nous a conduits à repenser totalement nos flux industriels. Nous avons agrandi nos locaux de 500 m<sup>2</sup> pour accueillir la machine, revoir notre magasin de pièces et créer une plate-forme de gestion des déchets, bien en phase avec notre certification ISO 14001*», détaille-t-il. «*Bref, ce projet de laser a déclenché d'autres investissements sur l'immobilier de l'entreprise et cela a permis de faire bosser des entreprises locales au passage*», observe pour sa part Gérard Maubrey, pas mécontent de voir le centre de découpe jet d'eau sortir des lieux car très consommateur en eau, justement.

Président du comité local Aube de l'UIMM Champagne-Ardenne, ce dernier voit l'arrivée du deuxième outil laser comme une «*chance pour Florent et ses équipes de ne pas se retrouver en rade en cas de panne sur une machine*». Et il apprécie la traçabilité supplémentaire apportée par un tel équipement alimenté en programmes par les ingénieurs

du bureau d'études. Pour le père comme pour le fils Maubrey, les outils de l'industrie 4.0 permettent en outre de faire monter l'ensemble des personnels en compétences. «*Faire passer les gens d'un métier de maintenance basique à de la conduite de machine industrielle c'est gratifiant. Nos personnels peuvent s'ouvrir aux nouvelles technologies et progresser*.» Ils ont aussi l'opportunité de «*signer*» des créations assez exceptionnelles puisque Sotralinox décroche régulièrement des œuvres d'architectes, designers et artistes de grande renommée (dont Dominique Perrault, Jeff Koons, Didier Faustino, Yi Zhou...) confiants dans le talent des métallurgistes auboises. ■

**Philippe Schilde**



Florent Maubrey.

## ■ Booster Boox ■



Damien Martraire.

Depuis qu'il a installé Boox à La Chapelle-Saint-Luc, le concepteur et fabricant de buggys Damien Martraire a bien rempli son carnet de commandes. Il doit optimiser le travail en atelier pour dépasser les trois unités produites par mois de A à Z, de façon encore trop empirique. «*L'apport du consultant usine de futur a été déterminant pour structurer notre atelier, opérer des choix dans les tâches à conserver et en passer d'autres en sous-traitance. Nous avons des ateliers modernes et tout colle sur le plan environnemental. Nous avons des outils et techniques du 21<sup>e</sup> siècle qui nous rendent plutôt matures, mais un problème identifié de méthodologie auquel nous remédions*», indique le jeune patron de cette TPE industrielle (5 salariés) qui sort d'une logique de construction véhicule par véhicule pour entrer dans l'ère des sous-ensembles. À ses débuts, il a fait fabriquer en Chine et il a eu le mérite de croire au made in France en réintégrant toute la fabrication. Reste à digérer son problème de croissance.

**Ph. S.**